

AVEC SAINT LUC, SUIVRE ET ANNONCER JÉSUS

L'ÉVANGILE DE SAINT LUC

D'après les éléments dont nous disposons, Luc n'est pas un auteur juif : il est de culture grecque. Par ailleurs, il n'est pas, comme Matthieu et Jean, un disciple de la première heure et il ne fait pas partie du groupe des *Douze*. En revanche, il est un compagnon de l'apôtre Paul : tout porte à penser qu'il est même son médecin personnel.

Quand Luc entreprend de rédiger son évangile, il le fait à la manière d'un historien, en rassemblant des documents, des témoignages et des preuves de ce qu'il avance. Il date avec précision son texte, en plaçant son récit dans un contexte politique connu.

Luc est aussi l'auteur du livre des Actes des Apôtres. Les deux écrits, l'évangile et les Actes, pourraient d'ailleurs n'en former qu'un, de l'histoire de Jésus à celle des premiers chrétiens ! Il est à noter que Luc a dédié ces deux écrits à un personnage nommé Théophile, dont on ne sait rien. S'agit-il d'un destinataire réel ou virtuel ? De fait, Théophile signifiant « *Ami de Dieu* », Luc destine peut-être ses ouvrages à tous ceux qui se présentent comme tels !



Comme Matthieu, Luc s'appuie sur l'évangile de Marc dont il reprend quelques 400 versets. Mais il a aussi des lignes qui lui sont propres, en particulier les récits de l'enfance de Jésus et plusieurs paraboles.

Les détails que donne Luc sur la naissance de Jésus et sur l'attitude de Marie, sa mère, laissent penser que, dans ses recherches, il aurait pu rencontrer Marie pour recueillir son témoignage.

Luc est donc médecin. Son évangile insiste d'ailleurs beaucoup sur les miracles de guérison. **Plusieurs passages soulignent combien Luc a pu être frappé par la puissance de Jésus sur la maladie, et cela d'autant plus qu'en sa qualité de médecin, il savait qu'il était difficile de guérir les personnes, et plus encore de les faire revenir à la vie, une fois mortes !**

L'évangile de Luc diffère des autres : il ne place pas les événements aux mêmes dates et il construit son texte comme une montée vers Jérusalem. Le récit des trois années de la vie publique de Jésus est donc présenté comme un itinéraire qui va de Bethléem à Jérusalem, dont le point culminant est le Temple.

Si l'on ajoute à son évangile le livre des Actes des Apôtres, force est de constater que Luc a imprimé à son texte un mouvement qui va de Bethléem, la ville de David, jusqu'à Jérusalem, la cité de la paix, et qui, de là, part dans toutes les directions. La Bonne Nouvelle part donc du peuple juif et de son histoire pour être annoncée à tous les peuples. **Et l'évangile de Luc, tout comme les Actes des Apôtres, souligne l'universalité de la Bonne Nouvelle, sans pour autant occulter les débats que cette perspective a pu nourrir chez les premiers chrétiens.**